Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 7-8

Rubrik: Les coups de coeur de Colette : Claude Fradel : de la scène au cabaret

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COLETTE JEAN

Claude Fradel: de la scène au cabaret

Cabaret: au sens littéraire, débit de boisson.
Soleil sur Genève, parasols multicolores, place du Molard. Attablée devant un jus de fruits, j'attends le maître des lieux: Claude Fradel.
Une silhouette de jeune homme, un regard très doux où l'on décèle un brin de nostalgie. Un homme heureux qui reste optimiste (optimiste: celui qui prétend qu'une bouteille est à moitié pleine, alors que le pessimiste la voit à moitié vide)
J'ai devant moi le dernier de la dynastie Fradel. Fils d'Alfred et petit-fils de celui qui, à la fin du siècle dernier, administrait rue de Carouge le Casino de l'Espérance, devenu dès 1922 le Casino-Théâtre de Genève. Claude a refermé le livre d'or d'une belle histoire familiale.
J'aime bien Claude Fradel, enfant de la balle, né dans l'odeur des coulisses, grandissant en respirant par bouffées les talents artistiques qui l'environnaient. S'exilant dix années durant à Paris pour mieux apprendre le prodigieux métier qui permet d'être tour à tour metteur en scène, acteur, auteur, compositeur et gestionnaire. Nos amis communs, Loulou Gasté, Line Renaud. Ils ont une maison d'édition proche de l'Etoile. Claude s'y plaît. Il s'intéresse à tout avant de rejoindre le théâtre familial. Ce théâtre, il aura vécu comme une bonne pièce avec prologue, plusieurs actes et un final.
Dès 1922, premier acte. Alfred reprend le «flambeau-prologue» de son père et s'entoure des meilleurs auteurs de chez nous: André Verly, André Marcel, Georges Hoffmann, Alfred Gehri. On crée des pièces de boulevard. Ambiance de complicité entre la salle et la scène: le renom est assuré.
En 1950, deuxième acte. Madame Fradel, après la disparition de son époux, doit reprendre courageusement le spectacle. Elle qui depuis 1935 ne s'occupait que des costumes devient directrice du théâtre. Elle tient ce rôle difficile avec efficacité. Je me souviens d'une affiche particulièrement fameuse, un quatuor inoubliable: Albert Willemetz et Ruy Blag pour le livret et les lyriques, Louis Rey et Henri Bourtayre pour les chansons, c'est l'opérette «TOUT POUR ELLES». Pour nous spectateurs, c'est l'occasion de découvrir le joli minois d'un titi parisien qui chante bien joliment: Jacqueline Roland.
Claude Fradel ne se raconte pas facilement, cependant j'arrive à pénétrer dans les coulisses d'un exploit. Peney, metteur en scène, est malade, et brusquement il faut revenir de Paris et, en va-et-vient permanent, assurer la mise en scène, assister aux répétitions, faire démarrer le spectacle, venir y jeter un coup d'œil de temps à autre.
Une autre fois, Henri Lauriac, au cours d'une scène de revue, se déchire le tendon d'Achille. Le soir même, Claude le remplace et reprend la plupart des sketches au souffle! C'est ça le métier.
Et voilà le troisième acte qui est aussi le final.
La troupe est toujours homogène, les noms restent dans nos mémoires en bouquet de talents: Rirette Marnay, Hermine-mère-Gnagnu, Valbert, Henri Lauriac, Gitta Dorian, Jane Freymond, Irène Vidy, Rimert! (Ah! ce Rimert, on en parle encore aujourd'hui, et l'on peut affirmer qu'il illustrait bien la boutade qui veut «qu'un acteur vraiment comique soit celui qui vous fait rire avant même d'avoir ouvert la bouche!»)

Claude Fradel, lui, va cesser de sourire lors de ce troisième acte de la vie de son casino. Il a besoin d'une subvention. Elle n'est pas accordée. Or, les compagnies et les théâtres en Suisse ne peuvent pas vivre sans subventions. Il faut vendre.

Le quatrième depuis la gauche, au 1er rang: Claude Fradel. Au 2e rang, avant-dernière à droite: Colette Jean.

Peut-être l'a-t-il fait en se remémorant cette mélancolique chanson de Jean Tranchant:

...Surtout ne vends pas
Notre vieille maison
Là j'peux pas t'donner raison
Elle est si jolie avec ses volets verts
Sa gaieté l'été
Sa chaleur en hiver...

Mais, le rideau tombe.
Et, comme au théâtre, dès que le rideau tombe, rendez-vous à la buvette.
Claude a géré longtemps sa buvette du Casino-Théâtre, il suffit de changer de décor (le temps d'un entracte). Nouveau décor: en toile de fond, les fleuristes de cette vieille place genevoise: le Molard. Et là on va inverser les rôles. A la rue de Carouge, les habitués étaient spectacteurs, aujourd'hui c'est lui qui est le spectateur de ses habitués. Il en connaît les rires, les manies, les goûts, les caractères: ce sont eux qui mettent l'ambiance. Et, lorsque Claude Fradel s'offre un petit entracte personnel, c'est pour aller préparer une mise en scène du côté du Club de l'Espérance, théâtre d'amateurs, où il retrouve les mots, les gestes et le plaisir de la grande tradition familiale.
Voilà ce qu'est aujourd'hui l'ami Claude Fradel: une presque soixantaine qu'il offre à son entourage en bel exemple d'optimisme et de vitalité.

C. J.